Université
de France.

Ecole Normale Supérieure.

Paris, le 19 octobre 186 5

Monsieur,

Je n'ai qu'un grave reproche ~~reproche~~ à faire à Votre compte-rendu, c'est qu'il est beaucoup trop flatteur et je me serais empressé de vous le dire dès le jour où j'ai reçu votre lettre si j'en avais été absent de Paris. Ce dernier voyage m'a empêché de corriger l'épreuve d'une lettre au rédacteur du moniteur de Vinçole que j'avais l'honneur de vous adresser et dans laquelle je traite la question du nouveau procédé de chauffage avec tous les développements qu'elle comporte.

Je mettrai sensible, Monsieur, à votre bon souvenir et croyez bien que j'ai partagé vos regrets de ne pouvoir vous réunir à nous le lendemain du jour de la séance de la Société d'Horticulture. Nous nous sommes vus en courant, et bien que la question des vins ait encore de grands progrès à réaliser scientifiquement et pratiquement, elle aurait pu défrayer entre nous de plus longues conversations dont je serai le premier à rechercher l'occasion. Ne verrez-vous pas

MSS
002114A
SCDIRB

à Paris quelquefois ?

Quant à la question par laquelle vous terminez votre lettre au sujet de la fermentation lente en tonneaux après le Dekuvage je ne crois pas du tout qu'un principe vital puisse être, de préférence à ce moment là, soumis à l'action de ferments étrangers. Ou les plus entreprenants toujours plus ou moins chargés du ferment alcoolique qui a fait le vin, et c'est celui-là qui doit continuer d'agir dans la plupart des cas. Mais en tout cas il n'y a pas de règle. Il faut arriver à mettre le microscope dans toutes ces questions d'espèces et qui sont fonction de tant de circonstances diverses selon les temps ; le sol, les années les cépages &c. Mieux que personne vous pouvez donner cet exemple à quelques propriétaires intelligents. Si vous venez à Paris, ne fût-ce que pour l'exposition universelle de 1889, je me ferai un plaisir de vous donner une petite leçon de microscopie afin que vous sachiez bien reconnaître les divers levures microscopiques des vins.

Vous en tirerez grand parti dans vos Etudes.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de
mon entier dévouement.

L. Pasteur

MSS
002114 A
SCDIRB

DSI